

Entretiens MED2050

Cette interview a été réalisée dans le cadre de l'exercice de prospective participatif MED 2050. Elle permet d'alimenter le module 1, notamment en questionnant les personnes interviewées, membres du réseau élargi de prospective, sur les signaux faibles et facteurs de ruptures qui émergent sur le bassin méditerranéen. Cette interview fait partie d'une série d'entretiens réalisés par Anna Goubert, qui travaille à la construction et l'animation du réseau MED 2050. Des extraits de ces entretiens apparaissent dans la 1ère Newsletter MED 2050. D'autres entretiens seront menés tout au long de l'exercice, pour alimenter les modules suivants.



Patrick Grillas

Directeur Général délégué au programme, Tour du Valat

Quels sont les objectifs de la Tour du Valat, et les projets sur lesquels vous travaillez actuellement ?

La Tour du Valat est l'Institut de recherche pour la conservation des zones humides méditerranéennes. Le Programme de la Tour du Valat a quatre objectifs principaux : la recherche, la gestion (liée à la recherche), la transmission vers les acteurs du bassin Méditerranéen autour des zones humides, la sensibilisation des décideurs pour mettre en place des politiques plus favorables aux zones humides. Les actualités du moment sont plurielles : nous travaillons sur l'amélioration de la connaissance du fonctionnement des zones humides. Nous poursuivons les travaux sur les études à long terme, notamment les suivis de populations depuis 30-40 ans, voire plus, dans la dynamique des populations d'oiseaux ou de poissons. C'est un travail peu visible mais qui permet de produire des bases de données extrêmement importantes pour détecter, notamment, les changements subtils et les signaux faibles. Autres actualités :

- Mise en place d'un projet AFD/FFEM sur le soutien de la société civile dans les pays du Sud.
- Petit projet sur la gestion des zones humides et le dégagement de gaz à effets de serre.
- Renforcement du volet politique de l'Observatoire des zones humides méditerranéennes.
- Relance de l'alliance des zones humides méditerranéennes (volonté de rassembler les grandes ONGs internationales comme l'IUCN avec des petites ONGs et institutions scientifiques, de façon à pouvoir mieux répondre aux besoins sur les zones humides et finaliser la mise en place d'une alerte rouge qui permettrait à l'ensemble de l'alliance de faire une réponse commune).
- Préparation du Congrès mondial de la Nature 2020 à Marseille.
- Réponse à l'appel à projet H2020 sur le devenir des zones humides et de la biodiversité sur le littoral à horizon 2050, considérant l'élévation du niveau de la mer.

Selon vous, comment ont évolué les usages et pratiques en mer Méditerranée ces dernières années ?

Il y a un fleurissement des retenues d'eau. L'ensemble des zones littorales sont très menacées par l'élévation du niveau de la mer, surtout au Nord car les barrages sont là depuis plus longtemps (déficit sédimentaire). La pollution de l'eau est très présente, et nous assistons à l'intensification des pratiques agricoles, qui se répercutent sur les cours d'eau (les lobbys agricoles très puissants, on le voit notamment en Camargue).

Que pouvez-vous me dire de l'interface terre-mer en Méditerranée ?

L'interface terre-mer est la zone qui va être la plus impactée. Avec l'arrêt des sédiments dans les bassins versants, l'érosion du littoral et l'élévation du niveau de la mer, accentués par l'augmentation de la population sur le littoral, la bétonisation du littoral... Le premier rang de maisons ne va pas résister. Il va falloir changer radicalement. Nous sommes au minimum dans le haut de la fourchette des prévisions du GIEC.

Quels sont, selon vous, les signaux faibles qui émergent sur le bassin méditerranéen, et pourraient mener à des changements à court, moyen ou long termes ?

D'abord, la météo ! Les événements climatiques, comme la vague de chaleur qui a eu lieu en France aux mois de juin-juillet 2019, peut agir comme un signal d'alarme pour les gens, et peut-être créer suffisamment de demande par la base pour que les politiques doivent s'adapter ? La Tour du Valat a également été sollicitée à deux reprises par deux industries agroalimentaires pour participer à des projets d'amélioration de filière.

Entretiens MED2050

Peut-être est-ce seulement de la communication, mais, cela traduit tout de même, pour un moins un des projets, d'une réelle sensibilisation et demande de produits qui aient moins d'impacts environnementaux, et d'une volonté de rendre compatible la production agricole et le respect de la biodiversité. Le Projet 4 pour 1000 peut aussi être considéré comme un signal faible : promu par la France au moment de la conférence de Paris sur le Climat en 2015, ce projet était fondé sur un constat : si on augmente de 4 pour 1000 par an la quantité de matière organique des sols, cela pourrait réduire la quantité de CO2 dans l'atmosphère (<https://www.4p1000.org/fr>).

Quelle est votre vision de l'avenir du bassin méditerranéen à 2050, si les choses continuent ainsi ?

Les gouvernements, qui sont très lents à réagir à de gros événements, vont devoir faire face à des événements majeurs sur le littoral, mais pas que. De plus en plus d'événements majeurs, comme la tempête Xynthia en France (1er mars 2010 dans l'Ouest de la France, ayant fait une soixantaine de morts) vont se produire. Le côté "positif" de ces événements, si on peut le dire ainsi: cela a tendance à renforcer l'application de règles qui avaient éventuellement été oubliées (comme la responsabilisation des maires sur les permis de construire après la tempête Xynthia). D'ici 2050, le littoral sédimentaire va changer, notamment via des translocations significatives d'habitations, une réduction des superficies des zones humides littorales.

Quelle est votre vision souhaitée pour l'avenir du bassin ?

Il est nécessaire d'anticiper ces transformations et de mettre en place des mesures d'adaptation: on peut aider les zones humides littorales à bien jouer leur rôle d'amortisseur, par exemple en piégeant du sédiment (via des structures artificielles), ou en remobilisant des sédiments des fleuves. Exemple du manque d'anticipation : le fleuve Durance en France : son degré d'artificialisation n'est pas tenable, cela crée des problèmes qui n'ont pas du tout été perçus à l'époque de l'aménagement (digues déchaussées par l'absence de sédiments...). Il y a déjà eu certaines décisions politiques pour commencer à améliorer les choses, mais on pourrait aller beaucoup plus loin.

Quelles solutions concrètes suggèreriez-vous pour aller vers votre vision souhaitée ?

Donner la priorité absolue pour ne rien installer sur ces zones humides dès aujourd'hui; ou au moins sur une perspective de 50 ou 100 ans, pas de possibilité de s'installer sur ces milieux, sur un niveau qui pourrait correspondre au niveau de la mer de 2100. Au lieu de parler d'une bande de 100 mètres (cf Protocole GIZC), parler d'une "bande de 100 ans", qui intégrerait les déplacements potentiels de la mer pendant les 100 prochaines années.

Selon vous, quel(s) levier(s) d'action est-il essentiel d'actionner en priorité pour mettre en place ces mesures ?

Le levier d'action politique (décision d'aménagement du territoire), mais également citoyen : les citoyens peuvent aussi avoir une influence sur les politiques.

MED 2050 Interviews

This interview was conducted as part of MED 2050 participatory foresight exercise. It feeds into module 1, in particular by questioning the interviewees, members of the foresight network, on weak signals and disruption factors that are emerging in the Mediterranean basin. This interview is part of a series of interviews conducted by Anna Goubert, in charge of the construction and animation of MED 2050 network. Some extracts from these interviews appear in the 1st MED2050 Newsletter. Further interviews will be conducted throughout the exercise, in order to feed into the the following modules.



Patrick Grillas

Deputy Chief Executive Officer, Tour
du Valat

What are the objectives of Tour du Valat, and the projects you are currently working on?

Tour du Valat is the research institute for the conservation of Mediterranean wetlands. Our program of work focuses on 4 main objectives: research, management (linked to research), transmission to stakeholders in the Mediterranean basin around wetlands, sensitization of decision-makers to put in place policies that are more favorable for wetlands. We are currently working on several activities: we are improving the knowledge on how wetlands function, continuing our work on long-term studies, including population monitoring for 30-40 years or more, in the dynamics of bird or fish populations. This work is not very visible, but it allows us to produce extremely important databases to detect, in particular, subtle changes and weak signals. Other activities we are currently working on :

- Establishment of an AFD / FFEM project on the support of civil society in Southern countries.
- Small project on the management of wetlands and the release of greenhouse gases.
- Strengthening the political component of the Mediterranean Wetlands Observatory.
- Revival of the Mediterranean wetlands alliance (willingness to bring together large international NGOs such as IUCN with small NGOs and scientific institutions, so as to better meet the needs of wetlands and finalize the establishment of a red alert that would allow the entire alliance to make a joint response).
- Preparation of the 2020 World Congress of Nature in Marseille. Response to the H2020 call for projects on wetlands future and biodiversity on the coastline by 2050, considering the sea level rise.

In your opinion, how have the uses and practices in the Mediterranean Sea evolved in recent years?

There is a flowering of water reservoirs. All coastal areas are very threatened by sea level rise, especially in the North because dams have been there for a longer time (sediment deficit). The water pollution is very present, and we are witnessing the intensification of agricultural practices, which have repercussions on rivers (agricultural lobbies are very powerful; we can see that especially in Camargue region, in France).

What can you tell me about the land-sea interface in the Mediterranean?

The land-sea interface is the area that will be the most impacted. With sedimentation stop in watersheds, coastal erosion and sea-level rise, accentuated by population increase on the coast, overbuilding of the coastline ... The first row of houses will not resist. We must change radically. We are at least on the upper limit of the IPCC forecast range.

What do you think are weak signals emerging in the Mediterranean basin that could lead to changes in the short, medium or long term ?

First, the weather! Climate events, such as the heat wave that occurred in France in June-July 2019, can act as a wake-up call for people, and maybe create enough demand from the grassroots for decision makers to adapt? Tour du Valat has also been requested twice by two food industries to participate in sector improvement projects. Perhaps it is only communication, but it still reflects, for at least one of the projects, a real awareness and demand of products that have reduce environmental impact, and a desire to make compatible agricultural production and respect for biodiversity.

MED 2050 Interviews

Project 4 for 1000 can also be considered as a weak signal: promoted by France at the time of the Paris climate conference in 2015, this project was based on an observation: if we increase by 4 per 1000 per year the quantity of soil organic matter, this could reduce the amount of CO₂ in the atmosphere. (<https://www.4p1000.org/en>)

What is your vision of the Mediterranean's basin future by 2050, if things continue business as usual?

Governments, which are very slow to react to big events, will have to deal with major events on the coast, but not only. More and more major events, such as storm Xynthia in France (1 March 2010 in the West of France, having killed about sixty people) will occur. The "positive" side of these events, if we can say that: it tends to strengthen the application of rules that had been forgotten (such as the empowerment of mayors on building permits after the storm Xynthia). By 2050, the sedimentary coastline will change, notably through significant translocations of dwellings, a reduction in the areas of coastal wetlands...

What is your desired vision for the future of the basin?

It is necessary to anticipate these transformations and to put in place adaptation measures: coastal wetlands can be helped to play their role of buffer, for instance by trapping sediment (via artificial structures), or by remobilising sediments from rivers. Example of the lack of anticipation: the river Durance in France: its artificialization degree is unsustainable; it creates problems that were not perceived at all at the time of the development (dikes removed by the absence of sediment ...). There have already been some political decisions to start making things better, but we could go much further.

What concrete solutions would you suggest to move towards your desired vision?

Give top priority to declare wetlands as non-construction zones starting today; or at least on a prospect of 50 or 100 years, no possibility of settling on these environments, on a level that could match with the sea level by 2100. Instead of talking about a 100-meter band (see ICZM Protocol), talk about a "100-year band", which would integrate the potential movements of the sea for the next 100 years.

In your opinion, opinion, which priority levers of action should be activated to implement these measures?

The policy leverage (spatial planning decision), but also the citizen one: citizens can also influence policy makers.